

CHRONIQUE CIBLONS L'ÉGALITÉ

Sur le...

La TCMFCQ a lancé, en mars dernier, une plateforme Web sur l'hypersexualisation. Celle-ci est en fait une trousse virtuelle d'outils s'adressant aux intervenantEs et aux parents préoccupés par cette question. Ceux-ci y trouveront une foule d'informations qui permettront d'en connaître davantage sur l'hypersexualisation et de pousser plus loin leur réflexion. Des outils pratiques y sont également disponibles pour mettre en place des activités sur l'hypersexualisation avec les jeunes.

La TCMFCQ invite les internautes à naviguer à travers les différents modules de la plateforme pour trouver les ressources et outils répondant à leurs besoins.

[Pour visiter la plateforme Web](#)

Cette chronique est rendue possible grâce à la participation financière du SCF

Pour nous rejoindre



19-A, rue de Courval
Victoriaville G6P 4W2

Téléphone
819.758.8282

Télécopie
819.758.7624

Adresse électronique
coordo@femmescentreduquebec.qc.ca

Nous sommes sur le Web!
www.femmescentreduquebec.qc.ca

Du 1^{er} au 7 juin se tiendra la **Semaine québécoise des personnes handicapées**. Sous le thème « Vivre à part entière », le porte-parole de la semaine, Martin Deschamps, invite la société à être de plus en plus inclusive envers les personnes ayant un handicap. Là aussi, il est important de tenir compte des réalités différenciées reliées au sexe, car la situation des unes et des autres est loin d'être semblable.

[Pour vous inscrire à notre liste d'envoi](#)

[Chroniques précédentes](#)

LES FEMMES AVEC INCAPACITÉ SONT AVANT TOUT DES FEMMES

Voici une phrase qui pourrait être répétée par la majorité des femmes vivant avec un handicap. Selon un mythe répandu dans notre société, les femmes avec incapacité sont des êtres asexués. On ne voit que leur handicap. Allant même jusqu'à remettre en question leur désir de maternité.

Les femmes avec incapacité vivent avec une double discrimination. Tout d'abord parce qu'elles sont des femmes et aussi parce qu'elles vivent avec un handicap. Elles vivent les mêmes situations d'inégalité que les femmes sans incapacité et en plus, elles font face, en tant que femmes handicapées, à une panoplie d'obstacles et de préjugés dans divers aspects de leur vie quotidienne, tels que l'éducation, le travail et l'habitation. Elles vivent une double exclusion, trouvant difficilement une place dans une société où la vitesse et la performance sont érigées en dogme.

Être femme handicapée, ça veut dire quoi?

Ça peut vouloir dire vivre dans la pauvreté, car selon le site dédié à la Semaine québécoise des personnes handicapées, **52 % des femmes handicapées vivaient, en 2005, avec un revenu personnel inférieur à 15 000 \$, alors que pour les hommes handicapés, la proportion était de 39 %.**

Ça peut vouloir dire être victime de violence. Les femmes avec incapacité partagent les caractéristiques communes avec la violence faite aux femmes en général. Toutefois, elles vivent des formes d'abus que les femmes non handicapées ne subissent pas. Elles subissent des abus émotionnels, physiques et sexuels, perpétrés par une grande diversité de personnes, soit par leurs préposés et accompagnateurs, par les personnes qui prodiguent des soins de santé, ainsi que par des membres de la famille et des étrangers.

Ça peut vouloir dire faire face à des obstacles significatifs à l'accès au logement sain et abordable. À cause de ces obstacles, de nombreuses femmes handicapées se retrouvent sans abri ou en situation de logement précaire, avec un manque d'options pour l'amélioration de leurs conditions de logement.

Référence :
Site Web du Réseau d'Action des Femmes Handicapées du Canada
www.dawnCanada.net

POUR EN SAVOIR PLUS...

Elles s'appellent Margot, Isabelle, Soleine, Geneviève, Émilie, Fanny, Diane, Bethsaleel, Lise, Gaétane et Pauline et représentent les quelque 420 000 femmes et filles qui vivent avec une incapacité au Québec. En publiant, *Des nouvelles d'Elles, Les femmes handicapées du Québec*, le Conseil du statut de la femme (CSF) a voulu en connaître davantage sur les conditions de vie des ces Québécoises. En les connaissant mieux, on pourra mieux les inclure dans une société qui sera de plus en plus égalitaire.

[Pour accéder au document](#)